

Des fleurs fines

Des fleurs fines et mousseuses comme l'écume

Poussaient au bord de nos chemins

Le vent tombait et l'air semblait frôler tes mains

Et tes cheveux avec des plumes.

L'ombre était bienveillante à nos pas réunis

En leur marche, sous le feuillage ;

Une chanson d'enfant nous venait d'un village

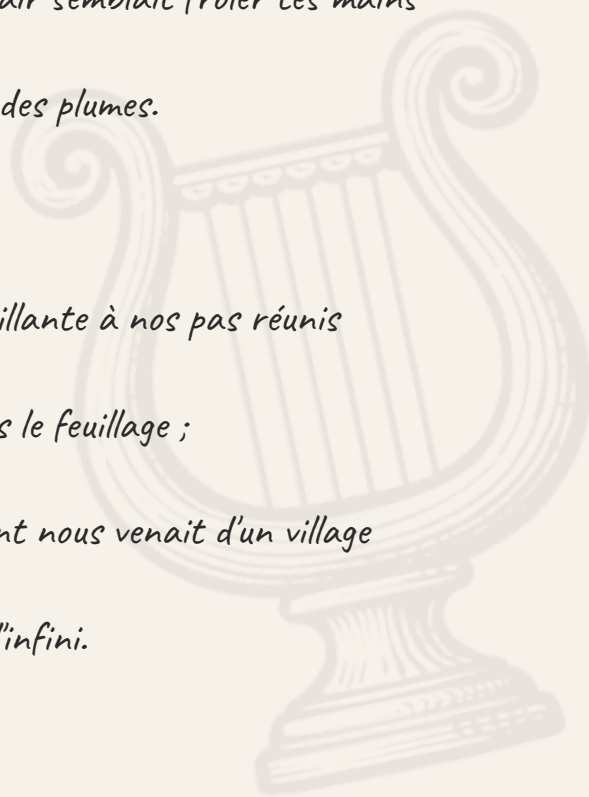
Et remplissait tout l'infini.

Nos étangs s'étaient dans leur splendeur d'automne

Sous la garde des longs roseaux

Et le beau front des bois reflétait dans les eaux

Sa haute et flexible couronne.



Et tous les deux, sachant que nos coeurs formulaient

Ensemble une même pensée,

Nous songions que c'était notre vie apaisée

Que ce beau soir nous dévoilait.

Une suprême fois, tu vis le ciel en fête

Se parer et nous dire adieu ;

Et longtemps et longtemps tu lui donnas tes yeux

Pleins jusqu'aux bords de tendresses muettes.

Émile Verhaeren (1855-1916)

